

Nouveaux Cahiers du socialisme



Mains-d'oeuvre. Notes pour un écomusée de la pensée artisanale

Robert M. Hébert

Numéro 15, hiver 2016

Les territoires de l'art. Art et politique

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/80887ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif d'analyse politique

ISSN

1918-4662 (imprimé)

1918-4670 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Hébert, R. M. (2016). Mains-d'oeuvre. Notes pour un écomusée de la pensée artisanale. *Nouveaux Cahiers du socialisme*, (15), 177–188.

Tous droits réservés © Collectif d'analyse politique, 2016

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Mains-d'œuvre Notes pour un écomusée de la pensée artisanale

ROBERT M. HÉBERT

*Des châteaux bâtis en os sort la musique inconnue.
Toutes les légendes évoluent...
Rimbaud, Illuminations*

Disons-le tout de go : je ne suis pas un théoricien de l'art ni un sociologue à l'œil de lynx engagé à décrire un symptôme de l'hypermodernité, ni avocat spécialisé ni même artiste. Depuis la haute adolescence cependant, la chose m'habite – c'était poésie, énigme des instruments de musique, motifs de guitare chez Braque et Juan Gris, théâtre amateur des Apprentis-Sorciers, très audacieux, ciné-club, etc. Restent quelques vestiges. Zéro mélancolie... Les fragments qui suivent cherchent à cerner le va-et-vient entre des praxis et une réflexion accrochée à une « petite idée » artisanale, quelques intuitions banales, candides, quelques témoignages qui signalent les métamorphoses d'un certain combat. Au mieux ce sont des esquisses, des exercices de réchauffement des muscles, moins des propositions que des compositions fabriquées de toutes pièces. Certaines phrases pourraient être développées, argumentées, bémolisées, mais j'aime le minimal, le lapidaire. Et si j'ai cédé aux démons de l'analogie, c'est pour mieux enrichir une sorte d'installation imaginaire.

I

Exemplaire défraîchi de la *Phénoménologie de l'esprit* de Hegel, « L'esprit est artiste » – boîte métallique contenant de l'eau du golfe de Gascogne, signée Borgeaud – Art Ensemble of Chicago, *Les Stances à Sophie*, vinyl – montage sur une carte du *British Empire Year Book*, années 1930 – dactylo Smith-Coronamatic – montage sur une gravure de Goya, *Devota profesion* – fer à vapeur Westinghouse – collage de scarabées autour d'un *Onthophagus orpheus canadensis*.

D'un certain ordre de grandeur, exponentiel

Art & société, habiletés, façons d'être à l'intérieur du corps social. Les manifestations de l'art ont toujours suivi la tendance vers le spectaculaire, le gigantesque, capitalisant sur ses saillances architecturales, ses attractions partout ou sur la crête des « événements ». Pensons à l'exposition Guy Debord à la

grande Bibliothèque nationale de France en 2013, lui auteur de *La société du spectacle* classé Trésor national, récupéré de façon très obscène pour beaucoup. Situationnisme épinglé¹. Autrement aujourd'hui, la rétrospective de l'ex-courtier américain Jeff Koons au Centre Pompidou après le Whitney Museum. Miroir grossissant d'une certaine culture kitsch de haut niveau, relayé par un bla-bla critique ou pseudothéoricien. L'esperluette entre art & société tient d'une étrange osmose. Par ailleurs, il n'est plus possible de tenir un seul discours sur l'art, essentialiste. L'onglet « Culture » du quotidien *Le Devoir* comporte différents domaines d'expression: arts visuels, cinéma, cirque, livres, théâtre et télévision, musique... Irrésistible à chaque jour, le cinéma-maison. Sans oublier l'onglet « Art de vivre », tourisme... Ce serait l'esthétisation du monde liée aussi à l'histoire des matériaux, aux nouvelles technologies. Arts & techniques : comment calculer le poids de leur empreinte écologique sous la boue des flux monétaires ? Tous les arts sont sociaux, socialisants, mais les rouages de l'économie politique ne dessinent pas une œuvre d'art, dirait Marx le barbu, entré au musée de cire de Madame Tussauds à Berlin. Par-delà le capitalisme artiste, comment chercher le principe d'un travail souterrain, infraspéculeux, antispéculeux ?

Ce que l'art peut apprendre à la philosophie

J'ai eu le privilège de vivre et d'étudier à Paris à une époque charnière de l'après-Mai 68. Immergé. Chance de suivre les artistes Sarkis, Boltanski, Le Gac et Borgeaud, et ma compagne d'alors faisait une maîtrise (la première) sur Michael Snow alors que moi je rêvais de ressaisir le corpus de la philosophie à partir du concept technique de réflexion. Ténébreuse ambition, très jeune. Ces artistes tournaient aussi autour de la galerie Sonnabend, rue Mazarine où je m'arrêtais selon mes déambulations, et je fréquentais le Centre américain du boulevard Raspail. Écrivains et souffleurs de free jazz. Travail physique, corporel, y compris dans l'archivage de leurs zigzags mémoriaux. Gestualité toujours à l'affût. Contrairement à l'apprenti philosophe commentateur de la Tradition, l'artiste doit trouver très tôt, matériellement, sa singularité, son groove. *Homo ludens* mais sans l'aspect sacré. J'étais sérieux, omnivore, observateur, discret. Les philosophes émergents rescapés de la dépression universitaire de 1968 racontaient des choses terribles – ils allaient s'assagir plus tard – : exhumers l'ordre institutionnel du discours, avec désinvolture; déboîter l'autisme philosophique non sans quelque carnage dans la langue.

Imaginons toutes ces impulsions transitives chez un retour d'Europe. Aggiornamento provincial en instance de s'institutionnaliser, c'était le buzz d'une nouvelle génération. Terrain d'épreuves *in situ*.

1 La revue *Conjonctures* a publié un numéro « Guy Debord » (n° 38, 2004), avec de pertinentes photos de Montréal. Sous les menaces de poursuites judiciaires par la veuve Alice Debord, il fut retiré de la circulation. Les articles hors dossier ont subi le même sort.

Agenda : déclaration de principes

J'ai toujours voulu faire de la philosophie comme un artisan œuvre tous les jours inlassablement à sa passion. Travailler, mettre en scène conflits et problèmes, ouvrir l'imaginaire, endosser l'inachèvement de la pensée. Non pas devenir le porte-parole d'un philosophe-vedette (vivant ou mort fantôme) ou gérer des annexes locales. Capitaliser sur l'aura sacrée des intellectuels dans un lieu dit désert, le Québec ? Devenir clerc de forum ? Cette dernière fonction est certes louable et nécessaire dans la sphère publique – mais l'épreuve de ce que l'on nomme philosophie exige un temps d'impouvoir et une certaine vision dans l'espacement des possibles. Pour moi, sorti de l'ancien régime de la raison servante de la foi mais aujourd'hui asservie à de nouveaux dogmes, humanisme creux et tabous, la philosophie est une activité radicale, un travail (au double sens du verbe transitif et intransitif) qui utilise l'alphabet, provoque parfois des questions inédites : Qui es-tu là où circule ton sang ? De quelle histoire ou *wilderness* américaine émerges-tu ? Comment habites-tu le hors-placebo de l'illusion philosophique trop souvent confinée entre quatre murs ?

Analogies artisanales

Dans un vieux numéro que j'ai conservé de la revue *Opus International* sur « Les arteurs » (1971) – photos de Rauschenberg, Cage, Tinguely, Beuys, Smithson – je trouve une citation de Kurt Schwitters : « L'art, c'est ce que crache l'artiste ». La philosophie, c'est aussi ce que crache le philosopheur. Encore faut-il se savoir théâtre de liquides : eau mémorielle, salive, sang, larmes, urine, etc. Si l'être humain est délimité par les structures complexes de la connaissance et du langage dont le philosophe sait trop bien manier la dimension rhétorique et civile, la raison universelle est en souffrance chaque matin. Ouvrons le journal quotidien; comment tenir le crachoir ?

Note cocasse. En ces temps-là, Foucault avait l'âge de feu John Coltrane et Derrida était l'exact contemporain de Sol alias Marc Favreau, déconstructeur spontané, toujours social, ludique et congru.

Grottes, cavernes, murs au soleil, verticalité

J'apprends la découverte d'empreintes de mains dans une grotte en Indonésie. Quarante mille ans. Rien ne se perd et tout se recrée, tout fait signe. Paroi rocheuse, pigments humides, des « ready-mades *aided* » (Duchamp). Constat anthropologique : le champ antérieur, visage et mains, support, surface. Nous avons quitté les parois rocheuses depuis trois mille ans grâce à l'écriture alphabétique. Mais la nuit orphique s'est-elle dissipée ? Hauts murs de la métropole, *street art* engagé, symboles et slogans, couches de graffitis. Livres de fibres ou immatériels, écrans tous azimuts, tableaux de l'enseignement barbouillés de concepts très sophistiqués. Globes oculaires qui frétilent ou frémissent, maniements de jeux vidéo dans les nouvelles cavernes de Platon. Antimonde des frères Wachowski, *Matrix*. L'art rupestre creuse désormais les

entrailles pétrifiées de l'État-Moloch qui fut jadis en apparence État-providence, la vache à lait. Dans les tunnels des oligarchies financières et politiques, une main écrit le mot « liberté », surgissent avatars de rhinocéros, créatures à la Lovecraft, zombies, requins des finances, mafia, « robocops » ou loups solitaires.

Terreurs néoprimitives. Après trois mille ans de sons et lumières alphabétiques, voici l'unique question pariétale: Où mettre exactement sa bombe artisanale sans se faire fracasser la boîte crânienne ?

L'imaginaire en travail, sans la téléologie

Dans un espace soumis à l'impératif de la visibilité, au *self-branding* permanent, comment peut-il y avoir subversion hors des scandales qui ne fonctionnent que sur le mode de propagation narrative ? Scandales souvent puérils. Toute « nouveauté » rare se consomme, peut donc se phagocyter. Quant au marché de l'art... Le maigre *Homme qui marche* de Giacometti s'est vendu 104 millions de dollars en 2008. Plutôt trash, ce fétichisme. Je préfère le projet Landfill Harmonic de jeunes Paraguayens qui jouent sur des instruments de musique fabriqués à partir de déchets et de ferraille... Par ailleurs, invoqués ou imposés, les messages politiques ont tendance à être ex-orbitants, superflus quant aux œuvres mêmes, saturés de mots fossiles et de concepts à casque VR. Au mieux, pour détourner une formule de maître Lacan, les arts, à l'instar de la métaphysique, ne se prolongeraient qu'à s'occuper d'être les bouche-trous de la politique, bouche-trous qui n'empêchent en rien les ressorts du pouvoir (souvent État subventionnaire) ni l'odieux sommeil des oligarchies. Déflation donc, modestie oblige : préservons le plaisir du faire, du voir faire. De la subversion au subliminal et à la libre consistance de l'imaginaire, revenir à l'objet : cette photographie, ce film en tournage, les planches de cette scène, ce violoncelle soudain devant le mur de Berlin, cet ouvrage (on oublie l'infinif ouvrage), cette musculature. Le jeu (*play*) est déjà en soi une des passerelles de la conscientisation.

Contre la sinistrose ambiante, dominante, petite émancipation... Mais nul salut par l'Art ni de visa par-delà finitude ou mort biologique. Rendu au terme, c'est une autre paire de manches qui se joue.

Mémoire sensible: *aisthesis* à Manhattan

Fin du siècle dernier. J'ai rejoint ma fille qui travaillait au Cirque du Soleil, dernière étape de la tournée américaine avec le spectacle *Quidam*. Le cirque vivait encore une sorte de qualité foraine, familiale. Une semaine dans un hôtel, tout près de Battery Park où se dressaient les chapiteaux. Je voyais de l'intérieur ces êtres magnifiques, acrobates toujours conscients des risques du métier... Marches dans le port, librairies d'occasions, Custom House de Herman Melville réduit là au silence pendant vingt ans, collection d'instruments de musique au Metropolitan Museum où le soir même j'avais rêvé d'un immense bang sonore, planétaire. Tutti... Visite au Museum of Modern Art (MoMA) où deux

surprises m'attendaient : *L'Atelier rouge* de Matisse foudroyant au-delà de ses reproductions et, imprévue, une exposition de Willie Cole, Afro-Américain : des roussissements (*scorches*) de fers à vapeur avec les divers motifs de trous. Ingénieux. Rappel de ma collection de fers et de celui de ma mère, un « Royal Lady » vert avocat. Condition féminine, marquage de la peau. Ainsi en une semaine où j'échappais au train-train montréalais, je traversais le temps des siècles, la gamme des émotions, le spectre des couleurs. Fuite d'idées-sensations parfois refoulées, oubliées : la féerie enfantine du cirque, le blanc navire S.S.Tadoussac sur lequel j'avais travaillé, étudiant, Philippe Petit funambule sous les nuages, entre les deux tours du World Trade Center, une phrase de Spinoza, « Nul ne sait ce que peut un corps », les vivants et les morts, pour enfin retrouver à travers ce tissu mémoriel les mains et le visage de ma mère.



Henri Matisse, *L'Atelier rouge*, 1911

Sidéérations, saillies

L'avant-garde est une prime accordée à la jeunesse. Me souviens d'une lointaine discussion avec des amis de *Chroniques*, *Parachute*, *Nouvelle Barre du Jour*. Sympa, le freudo-marxisme... Dix ans plus tard alors que j'exhumais lentement les archives d'une enclave provinciale et que je pratiquais l'art de la sépulture, j'ai trouvé deux artefacts : *Manuel des Avant-Gardes*, 1932 (pour la jeunesse catholique) et *Principales fonctions des acolytes, des porte-flambeaux, des porte-insignes* de l'abbé Joseph Saint-Denis... 1925.

Au Centre de design de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) avec le petit-fils de huit ans. Immenses salles, exposition des étudiants et des étudiantes de l'École de la Montagne rouge. Affiches, photos, vidéos pour le Printemps charivari 2012. Sans théorie précise, pertinent, ludique. « Dans l'histoire sociale, comme dans la nature, la pourriture doit être le laboratoire de la vie » (merveilleux Marx). Solidarité. Transmutations des matériaux au fil des événements : j'ai pensé aux mots « mutinerie », « matérialisme ». Le petit a dit que ça ressemblait à un coin dans son école. C'est un début.



École de la Montagne rouge, murs de l'atelier affiches à l'UQAM, 2012

Magnifique film de mon ami Bruno Baillargeon, courageux cinéaste de *L'œuvre des jours*². Montage très efficace. La vie quotidienne de trois artisans, rituels et matière revêche ; l'un incise des plaques de métal en lisant un poème de Marie Uguay. Beaucoup de silence, travail discret, patient, acharné, en rien pathétique malgré la mort de François-Xavier Marange pendant le tournage. Derniers mots-testament : « C'est après avoir vu que l'on commence à voir. Alors ne vous inquiétez pas »...

Bruno, ton film me hante comme s'il rejoignait, agrandissait, traduisait, faisait écho à la condition de mon incubateur artisanal – on n'est jamais seul.

Symbolique de la merde, primitive, inéluctable, ubiquiste. Faire (de) ses besoins. « Merde »³ des *Cahiers de l'idiotie*, merveilleux pavé, de belle facture et de calibre international avec moult contributions de Québécois et de Québécoises; critique littéraire, arts, sciences sociales et philosophie alors que l'équivalent universel interpelle l'architectonique de la raison pure... On lira à cet égard, dans ce même numéro des *Cahiers de l'idiotie*, Ian J. Russo, « Semper in excrementum... Variations scarabéennes autour de quatre monticules »... Silence total de la critique. Un petit scandale. Comment le sentir dans le petit monde raisonneur, hyperhygiénique ?

De Nietzsche l'itinérant SDF⁴ : vouloir l'illusion et l'art pour ne pas faussement souffrir de la dichotomie vérité/erreur et de ses terribles dérives moralistes bon/mauvais. L'œuvre est le surgissement de la vie, exubérante énigme, excès. Et la philosophie doit traduire le « dénuement tragique », cet angle mort du discours... Je revois une fable à significations feuilletées, *Les harmonies Werckmeister*⁵ de Béla Tarr. Puissant film noir et blanc. Ordre imaginaire et désordres, deux idiots voyants, et le peuple manque...

II

Silhouette de l'auteur sur une feuille de plexiglas – souvenir du chien Nipper en presse-papier – photographie de Montréal via *Google Earth* – Jocelyn Pook, *Déluge*, composé pour une chorégraphie de O Vertigo, disque compact – cahier fabriqué en écorces de liège – cornéennes trouvées sur le site archéologique Bj-Fj-97 du Mont-Royal – photographie de l'auteur à l'Isle-aux-Coudres, 1966 – exemplaire de *Novation. Philosophie artisanale*⁶, déchiquetée en lanières dans trois pots à confiture.

2 Bruno Baillargeon, *L'œuvre des jours*, ONF, 2014, 103 min.

3 Merde [numéro thématique], *Les Cahiers de l'idiotie*, n° 5, 2012.

4 SDF : sans domicile fixe. (NdR)

5 Béla Tarr, *Les harmonies Werckmeister*, 2001, 145 min.

6 Robert Hébert, *Novation. Philosophie artisanale*, Montréal, Liber, 2004.

Soi-même comme main-d'œuvre et corpus

J'ai toujours compris l'art des citations non comme une manière d'autorité ou de référence intertextuelle (savante), mais comme on fait usage des proverbes. Proverbes ouverts à l'infinité des cas qu'ils recèlent ou anticipent par-delà le temps. Dans mon sage porte-folio, entre autres : « Ce qu'il y a de meilleur au sein de chaque homme peut se dire: ça, c'est ma musique, ça, c'est moi. La confiance en soi inclut toutes les vertus. *Le scholar* doit être libre — libre et brave », *The American Scholar* de Ralph Waldo Emerson, 1837⁷. Déclaration d'indépendance intellectuelle, quarante ans avant Nietzsche... « La vie de tout individu ne pourrait-elle pas être une œuvre d'art ? Pourquoi un tableau ou une maison sont-ils des objets d'art, mais non pas notre vie ? », Michel Foucault, *À propos de la généalogie de l'éthique*, 1984⁸. Écho d'un nietzschéisme minimal – sois le signataire et le sculpteur de toi-même – souci de soi, point de résistance aux pouvoirs politiques qui savent manipuler les citoyens-fantoches.

Dont acte⁹.

Voyager sur les ondes de sa propre histoire

Depuis des lustres je suis fasciné par le logo de la compagnie RCA Victor : un petit chien, le museau dans un pavillon conique, « *His Master's Voice* », la voix de son maître. Enrichi pour des raisons sociopolitiques, pédagogiques, etc. C'est Émile Berliner qui a assuré la gloire de l'animal. Berliner inventeur du microphone, du disque horizontal et du gramophone qui avait fondé la Deutsche Grammophon à Hanovre, fonde la Berliner Gram-o-Phone (un seul m) du Canada à Montréal en 1900. Ville aux cent clochers. Sur des photos de l'époque, on peut voir un



7 Ralph Waldo Emerson, *Le scholar américain* (1837), traduction annotée et commentée par Pierre Monette, Montréal, Triptyque, 2013, p. 85. Le texte original est : « The better part of every man feels, This is my music; this is myself. In self-trust all the virtues are comprehended. Free should the scholar be, — free and brave », <www.emersoncentral.com/amscholar.htm>.

8 Michel Foucault, *À propos de la généalogie de l'éthique*, 1984, <<http://1libertaire.free.fr/MFoucault275.html>>.

9 J'ai traduit autrement cette invitation : voir Robert Hébert, « Grosso modo », dans Frédérique Bernier (dir.), *Créatures. Figures esthétiques de l'auto-engendrement*, Montréal, Nota Bene, 2012, p. 91-98.

immense panneau-réclame fixé au toit de l'usine dans le quartier Saint-Henri; Nipper, c'est son nom, la tête sur fond de nuages. Compagnie à l'écoute (intéressée) des besoins acoustiques du lieu. On enregistre entre autres rappels *Le long du Saint-Laurent* (1920), Jean Carignan (1933), ou encore Alys Roby (1944) au destin tragique entre chocs électriques et lobotomie. Et son fils aîné Herbert Berliner fonde la compagnie Compo après la Grande Guerre. Usine à Lachine. Est



ainsi créée la chanson canadienne, une culture populaire. Changeons brutalement de registre sous le ciel des idées. Traduisons, transférons sur un autre support invisible. Comment l'étudiant entend-il les Maîtres de la pensée dans la vallée du Saint-Laurent, ou comprend-il les variétés du discours philosophique ? Les directeurs d'opéra germanique et de *French Cancan Theory* s'intéressent-ils aux nouveaux besoins acoustiques du lieu, à ses patenteux hétérodoxes ?

Invitation aux matériaux minoritaires

Que faire entendre sur les tympanes ? Le petit terrier qui a du mordant pourrait pénétrer au fond du pavillon, japper, se métamorphoser en lion avant d'aller jouer avec des enfants. Ou à l'instar des *Recherches d'un chien* du zoologue Kafka dans son enclave tchèque, poser des questions à propos des chiens musicaux, l'origine céleste ou terrestre de la nourriture, les chiens volants, la Tradition... Ou devenir carcajou, *trickster* – pas question alors de porter un nom de chien domestique, genre Fido – mais puisqu'il faut assumer sa peau, autant flairer en extase cette petite phrase : « Écrire comme un chien qui fait son trou... Trouver son propre point de sous-développement, son propre patois, son tiers-monde à soi, son propre désert à soi »¹⁰. Ô belle ritournelle à boire et à répondre, lue dans ma jeunesse – à traduire terre à terre. Elle invite même à bifurquer de l'industrie du savoir académique : oublions tout le « deleuzisme » futur, amicalement...

10 Gilles Deleuze et Félix Guattari, *Kafka. Pour une littérature mineure*, Paris, Minuit, 1975, p. 33. Plus loin, « Haïr toute littérature de maîtres », p. 48.

Agrégats 45° 40' N – 73° 30' O

Il y a un seuil
 un spécimen des désarrois
 la pensée s'emballe, s'achète, se consume
 tout est code-barrable
 philosophes salariés crachent noyaux
 nos pieds austères
 café où crépitent moult puces de silicium

Il y a une frange
 le tumultueux se décline vivement
 troisième âge en révolte
 la vérité n'a lieu que dans les cadences
 nuit des temps
 sexe des tardigrades rigole
 l'art est un luxe non dommageable

Il y a un tropisme
 ton corps cahin-caha
 drone rempli de criquets chantent en catalan
 peuple du Québec
absolute bottom of a switch morality
 ne plus obéir aux dieux
 brûler d'impatience comme on respire

Écrire à l'époque des cloisons et des ruines communes

On oublie parfois que la littérature est un art aussi complexe que la musique ou les arts plastiques qu'elle traverse si souvent. Avec sa petite boîte à outils, des corps, des voix d'outre-tombe. Et dans l'incubateur, un verbe à l'infinitif, écrire, et ce franco-phonème « cri ». Je ne parle pas de l'art d'écrire selon les manuels ni de la moraline du bien écrire (ou du bon parler). Écrire est une dépense effrayante, visage et mains éperdus, support, surfaces, saillies, brassage de l'alphabet et de sa propre cage. Tâche d'un scarabée Sysiphe : transporter, concasser, malaxer les mots fossiles, ready-mades, manœuvrer les idiomes, mâcher percevoir, digérer concevoir, endosser révoltes, transmuter l'inertie en aigrettes de pissenlit. Visions, boues. Le style n'est pas une recherche effrénée d'originalité par un ego stratège, mais l'expression d'un coincement, celui d'un sujet vivant se dépêtrant par des incisions de formes et de contenus archaïques. L'infinitif écrire désacralise tous les noms, toutes les certitudes, ignore les tendances officielles afin de créer un temps intérieur, ininterrompu. L'écriture suinte le long des murs de chaque Utopie : art absolu-absolvant, religion ou

politique en tant que fins dernières sur terre. Un site ultime du sens nommé Philosophie ne peut s'édifier que dans le cimetière des valeurs occidentales...

Les apothéoses font bailler, déflation garantie. *Homo faber*, *Homo ludens*, *Homo immunologicus* (Sloterdijk) contre les dangers de la vie et la déchéance, la verticalité de ses ascèses. Mais toujours, *Homo scribens*.

Pensée pédagogique

L'éternel recommencement. Éthique de la désillusion : pourquoi et comment réfléchir, la seconde fois ? Laisser courir écrire. Pensée artisanale contre les tabous de la contingence, pensée libre entre acuité du regard et dépouillement. Éprouvante richesse du quotidien, sérendipité, témoignages, empirisme tactique sur le qui-vive de l'imagination, aussi hybride soit-elle. « À soir on fait peur au monde ! » : il y a infiniment plus d'inédits et d'anecdotes virtuelles, de magma et de vestiges que d'édits et de jugements esthétiques ou savants.

D'une série de gestes jusqu'au largage

Fin des années 1980, l'artisan-graveur René Derouin commence à fabriquer des statuettes de céramique. À chaque jour. Chaque statuette (10-20 cm) singulière, unique, de ses mains. Ce projet démesuré appelé *Migrations* aboutit à vingt mille figurines en marche. Argiles continentales. Après l'exposition de l'œuvre au Musée Tamayo (Mexico) et au musée du Québec, Derouin prend la décision de les larguer – au lieu de les laisser s'empoussiérer dans les entrepôts d'un musée. 19 000 migrantes figurines la plupart lancées dans le fleuve Saint-Laurent à la hauteur de l'Île aux Coudres. Printemps 1994, un grand rituel... J'admire le tropisme nord-sud de celui qui, très jeune, a « sauté » par-dessus le *Refus global* et s'est détourné du petit monde post-Versailles européen. Rejoindre l'ombre des arts précolombiens, les muralistes et le monde du photographe Alvarez Bravo. Puis ce geste de retrouver les fonds marins m'a toujours fasciné. Naître à soi-même, enraciné dans son propre exil. On voit peut-être la puissance du paradoxe : « C'est l'œuvre la plus publique, la plus permanente, désormais rien ni personne ne peut la contrôler »¹¹. Invisible, souveraine, inaccessible, mais là pour des millénaires comme on découvre encore des vases grecs ou mayas.

Chaque génération invente ses désirs, son avant-garde, ses découvertes archéologiques ainsi que les figures, les fictions tous azimuts dont elle deviendra un jour responsable.

11 L'artiste a souvent reformulé le sens de cet événement. Voir : René Derouin, *Ressac. De Migrations au largage*, Montréal, L'Hexagone, 1996. Étonnant qu'il n'ait pas relié le largage à l'histoire continue des naufrages dans le Saint-Laurent, depuis l'époque de la Nouvelle-France jusqu'à L'Empress of Ireland (1914); le fleuve comme un cimetière trans-utopique...

Ce n'était qu'un rêve...

Une nuit, il y a longtemps. Je jette quelque part dans une rivière noirâtre 19 000 phrases, chacune singulière, sérieuse ou bizarre, slogans collés à ma peau. Images floues, cadre tremblant. Ailleurs mille pages que je transforme en bateaux de papier mâché. Une armada au fil du Gulf Stream ? Pollution, s'exclame une amie en riant. Non, pulpe végétale, morceaux d'un anthro-po-puzzle. À grossir avec des éclats de briques tombées d'une murale, lambeaux de costumes, 19 000 portées musicales innervant les filaments de mes muscles... Univocité gestuelle des façons d'être et des habiletés à l'intérieur du corps social. S'alléger pour battre la mesure autrement, sans mots. Pulsation du cœur. Au bord d'une falaise d'où l'on voit poindre le soleil de la culture académique, lancinantes beautés du paysage. Et devant le fleuve me faisait signe un dieu grec, tambour à la main, oui Dionysos : dissolution de la conscience individuelle, ivresse des profondeurs parmi quelques bélugas innocents et gracieux.

Morale de l'histoire. Terre et mer conservent tout. Béatitudes en lithosphère. Ainsi que les musées, les sépulcres de bibliothèques nationales lorsqu'ils ne sont pas détruits par la guerre, lieux d'enfouissement privés, ou le cerveau humain dans sa crypte.

Nul pessimisme. L'imaginaire social ne désespère de rien puisque tout reste à faire. Fulgurances à partager. Et aujourd'hui les manuscrits ne brûlent presque jamais...

(La visite est terminée)

À la mémoire de Francis Mankiewicz (1944-1993)
et de quelques autres disparu-es